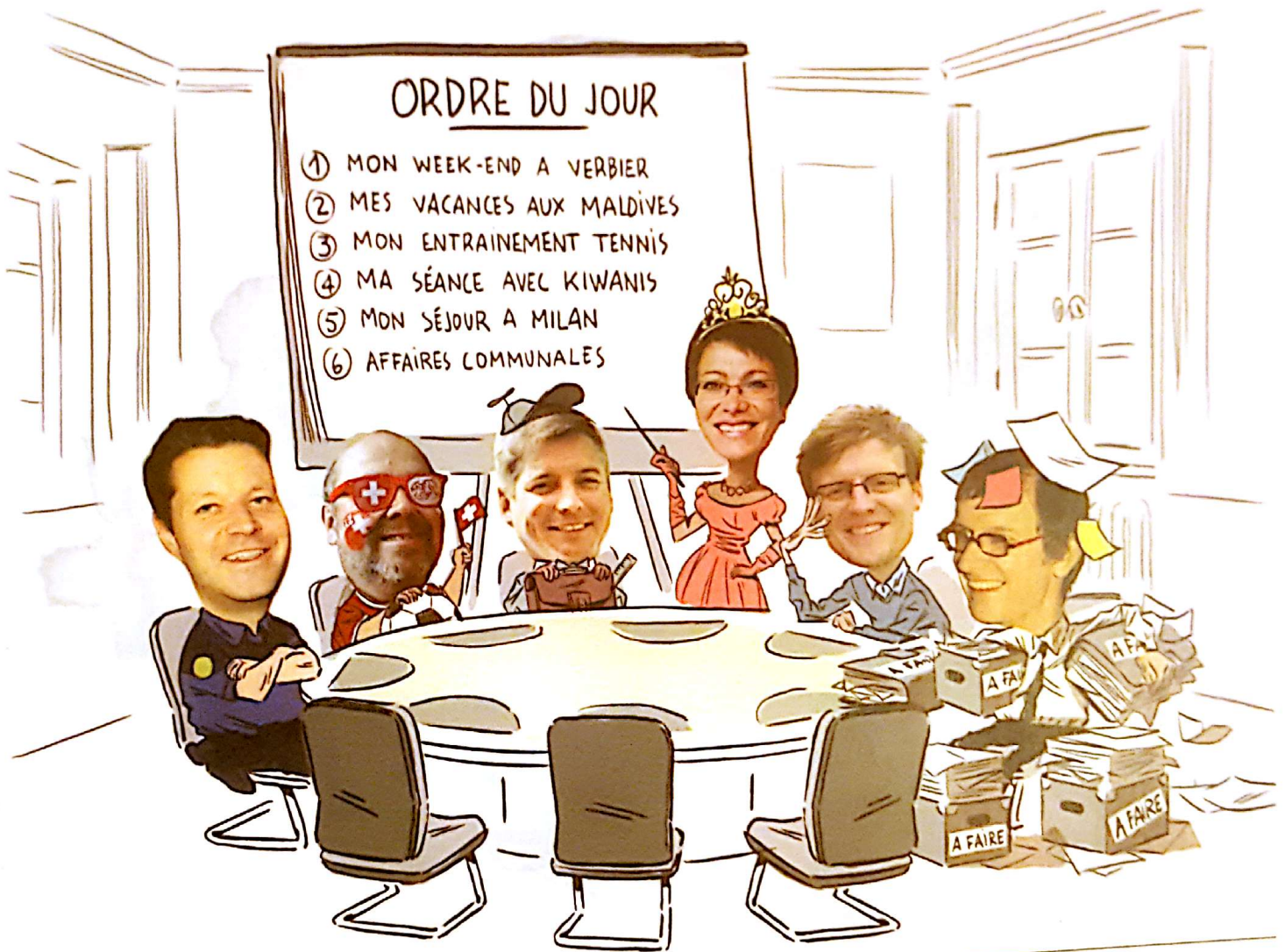


Le Carnavallon

N° 36 / Les 10, 11 et 12 avril 2015

Le journal satirique du Carnaval du Val-de-Travers

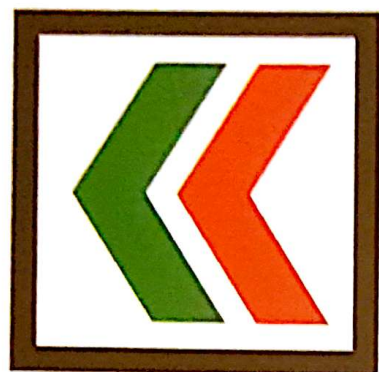
CHF 5.-



Sommaire

Editorial	1
Nos personnalités	2-3
Absinthe	4-5
Société	6-9
Vie politique	10-11
Fait divers	12-13
Déchets	13
Services communaux	14

Nos infrastructures	15
Centre Sportif & CP	16
Robella	17
Vie culturelle	18
Les dernières	19
Publicités	20
Concours	21



BCN

PLUS FORTS ENSEMBLE

MEDIAS 
technologies multimédias

mediasPlus
Grand-Rue 9
2114 Fleurier
+41328354880
www.mediasPlus.ch

du matériel pro au service du particulier...

- Informatique & Multimédias
- Agence Web
- Services infographiques
- Formations

impression
forte



imprimerie  montandon

FLEURIER - info@courrierhebdo.ch T. 032 861 10 28

S'il s'était agi d'inventorier l'intelligence, le génie créatif, le cœur et le bon sens des gens de la région, ce ne sont pas 24 pages que vous tiendriez entre vos mains, mais l'équivalent d'une bible ou du coran, c'est selon ! Non, le Carnavallon n'a pour autre objectif que de lister les petits travers et autres tics et tocs de nos personnalités plus ou moins connues et reconnues, les coulisses et manœuvres diverses de leurs activités quotidiennes ! Puisqu'il paraît que l'on peut rire de tout mais pas avec tout le monde, l'immense équipe de rédacteurs et leurs précieux « envoyés spéciaux » minutieusement disséminés dans les quatre coins de la région s'est efforcée de demeurer..., disons polie et respectueuse de chacune et chacun ! Les « affaires » de Dieu et ses divers prophètes ne seront pas abordées... Toutefois, la liberté d'expression est reine ! Et que toutes celles et ceux qui ont brandi calicots et pancartes en janvier dernier, égratignés en avril, s'en souviennent...

Alors, oui, Mesdames et Messieurs, chers amis lecteurs qui nous faites l'honneur de lire notre traduction de l'actualité vallonnaise au cours de ces derniers mois, **les personnages et les situations de ces petits récits étant absolument réels, toute ressemblance avec des personnes ou des situations existantes ou ayant existé ne saurait être fortuite mais, au contraire, parfaitement délibérée.**

Cette édition retrace les événements qui ont marqué la région ces derniers mois. Le viseur de nos rédacteurs étant très large, nombreux sont les heureux chanceux qui figureront dans ce journal au travers d'une multitude de sujets. Ils ont de quoi être fiers... Et, comme disait l'autre,

que celles et ceux que l'on aurait oubliés nous pardonnent !

Certains sujets sont cocasses, d'autres hilarants et enfin les meilleurs sont révélateurs ! Vous y découvrirez notamment « les vertes et les pas mûres » de nos politiciens qui parfois sont de vraies pommes. Pour plaire à tous les goûts, notre rédaction s'est aussi portée sur des sujets plus populaires tels que certaines infrastructures du Val-de-Travers. Enfin, nous avons également observé la vie culturelle au Vallon et avons pu constater qu'il y avait de quoi écrire.

Les stars du jour ne manqueront pas d'être fâchées contre notre journal. Quoique, comme le prétend Rémy Gaillard : « C'est en faisant n'importe quoi qu'on devient n'importe qui ! », vous apprendrez que certains ont suivi à la lettre cette bonne vieille phrase.

Au grand désespoir de nos prédécesseurs qui conseillaient une bonne cuillerée de yogourt en cas d'ulcère, pour notre part, nous vous conseillons une bonne bleue bien fraîche et quelques chips !

Bref, cette édition 2015 dénonce tous les faux-semblants, les faux-jetons, les faux-bruits, les faux-papiers, les faux-cils, les faux-culs, les faux-fuyants, les fausses-dents, les fausses-notes, les faux-pas et, par-dessus tout, **les faux-bruits...**

Votre Comité de rédaction « Le Carnavallon »

Nota Bene :

Le Comité de rédaction du Carnavallon est indépendant du Comité d'organisation du CARNAVALLON – Carnaval du Val-de-Travers. Celui-ci ne pourrait être tenu responsable des textes, articles et photos figurant dans ce journal satirique. Toutes les remarques et toutes les critiques (positives et négatives) sont à adresser à : Journal Le Carnavallon, Case Postale 81, 2114 Fleurier, ou par email à journal@carnavallon.ch

Les questions d'Yves Landry



Nul n'est besoin de présenter Yves Landry au Val-de-Travers ! Dans quelques années, toute la population vallonnaise aura suivi ses célèbres cours d'éducation visuelle et artistique ! N'allez pas lui dire qu'il est maître de « dessins » ! Sacrilège... Voilà pour la partie visible d'Yves Landry ! Ses leçons verbales, son immense disponibilité, ses exigences, ses remarques constructives, son empathie envers les élèves en difficulté, ses aimables commentaires dans les carnets scolaires, sa précieuse collaboration lors de la semaine en Ardèche, bref son engagement au service des enfants de la région ! Sans omettre son incontestable apport à la vie culturelle du Val-de-Travers !

Venons-en à la partie plus invisible de l'iceberg... Notamment, les assemblées du corps enseignant ! Là où quelques-uns, lui en particulier, font remarquer leur présence en brillant par leurs questions... Quand la main d'Yves Landry se lève, il y a comme un soulagement dans la salle... « Ah, il est présent... Enfin une question intelligente et constructive ! » En même temps, chacun regarde sa montre... Car en général le temps de la réponse est plus court que celui de la question aux longueurs soviétiques !

Quelques-unes, pour vous faire saliver et surtout réfléchir !

Chante avec les stars

Anciennement sous le nom de Nicos-tar, aujourd'hui Diane nous fait découvrir son registre on ne peut plus original. Les fans reconnaîtront tous sans doute les plus grands titres internationaux tel que « le ketchup ». Elle se produira prochainement sous l'égide des « Vieilles Canailles » accompagnée par son grand ami Johnny ainsi que Jacques Dutronc et Eddy Mitchell.

Le talent musical du Val-de-Travers ne s'arrête pas là, hélas non. Entre les clips, les concerts et les autographes, Hubi Hubi ne sait plus où donner de la tête. Des centaines de dizaines de fans écoutent aujourd'hui les nouveaux titres de cet auteur, compositeur, réalisateur, installateur sanitaire à ses heures perdues. Vas-y, sou le ou encore le fameux Badé Dance, Hubi Hubi fait le buzz sur le Web. Les internautes sont de plus en plus nombreux à suivre cette artiste qui nous promet une carrière inter-galaxie. Vas-y Hubi, nous te souhaitons bon vent.



PS : pour participer à son prochain clip, n'hésitez pas à contacter Hubi. Il se fera un honneur de vous intégrer à son équipe.

Francis le Taxi

« Bête » marche arrière devant la Migros de Fleurier, jour de la Saint Valentin, voilà t'y pas que Francis touche la boîte à lettres de ce qui était autrefois une régie de service public, La Poste. Rien, mais alors vraiment rien de grave, une légère inclinaison de la boîte – sur la droite – et un peu de peinture sur la carrosserie de sa voiture. On le connaît honnête, notre Francis, encore plus depuis qu'il est Citoyen d'honneur de la Commune de Val-de-Travers. Il se rend donc directement à la Poste de Fleurier pour signaler la chose...

Quelques jours plus tard, passant par hasard devant le MM, il remarque un collaborateur de la Poste monteur qualifié constatant le dégât et redressant la boîte. Des fois que des courriers seraient demeurés coincés dans le pli de la boîte...

Quelques semaines plus tard, un courrier tout droit arrivé de Lausanne ! Ce n'est pas tous les jours que la Régie – ou ce qu'il en reste – écrit à ses « contribuables ». Peut-être s'agit-il d'un courrier de remerciements pour s'être spontanément présenté à la Poste de Fleurier. Quelle ne fut pas sa surprise. Et bien non, la facture est de Fr. 551. 90.- TVA incluse... Le détail ? Monteur spécialiste technique général d'immeuble 3 heures Fr. 315.-, forfait de voyages 2 x

Fr. 114.-, forfait de véhicule 2 x Fr. 70.-, matériel Fr. 12.-, et enfin la TVA, Fr 40,88.- Merci, Messieurs...

Francis pourrait se dire, « On ne m'y reprendra plus... La prochaine fois, je fous l'camp sans rien dire ». Et bien non, il a dit : « Plus jamais je ne me parque à proximité d'une boîte à lettres ! »



VS-280 694
Tiens, des Valaisans dans les rues de Buttes ! Sans doute, des habitants de Verbier cherchant la neige sur les hauteurs de la Robella !

Pas de retraite pour Super senior

Il y en a qui savent dépenser sans compter. La devise de Jurassic Parc est utilisée, réutilisée, repassée et reportée. Non pas pour « se dépenser ». Mais plutôt pour user de la patience des autres. Tous les Vallonniers qui ont assisté une fois ou l'autre à un débat politique le savent. Lorsque Nonos lève le petit doigt pour poser LA question de la soirée, les auditeurs se glissent au plus profond de leurs sièges. Attention, la parole sera monopolisée pour le reste de la soirée. Et à la fin de son raisonnement, personne ne se souviendra du début.

Même embuche pour les responsables de l'Université du troisième âge. Lorsque l'écharpe rouge apparaît, on a le même frisson que lorsque le tirrex de Jurassic Parc sort de l'enclos.

Il faut aussi relever que depuis l'émission Super Senior à laquelle il a participé activement, le Butteran a trouvé le plafond. Il ne rate pas une élection. Aux communales de 2012, le popiste a récolté 178 voix. Un peu moins bien un an plus tard lors de l'élection au Grand Conseil, avec 102 voix. Mais il ne désespère pas. Il a fait son calcul : une centaine de voix, c'est grosso-modo ce qu'il lui faudra lors d'une élection au Conseil fédéral.

Car depuis super Senior, il a toujours une certaine aura. L'émission de la RTS – la seule qui a fait de l'audience sans Alain Morisod ni Jean-Marc Richard – s'est tenue il y a dix ans. Aujourd'hui, la télé-réalité est terminée. Mais à Buttes par contre, c'est, grâce à Nonos, toujours la même réalité.





Pas de tapis rouge pour Madame Grand

Les marches du Colisée ! Pas celui de Rome, non. A Couvet ! Evidemment ! Il y a encore quelques années, c'était certains soirs l'équivalent des marches de Cannes. Les couples d'ados du Vallon s'y retrouvaient. En douce. Pour une toile. Avec une sacrée dose de stress. C'est qu'ils emmenaient leurs belles au ciné !

Pas le même trac pour Yolande Grand. A la sortie cet automne de « Service compris », le film d'Eric Bergkraut, elle a eu droit à la radio, aux journaux et, surtout, aux compliments des Vallonniers. Et elle est restée la même.

A Sainte-Croix, le cinéma Royal lui a consacré une soirée spéciale, lors de laquelle elle avait invité ses contemporaines et le réalisateur. Là encore, pas de trac.

A Couvet par contre, pas besoin d'avoir le trac. Le Colisée a bien programmé le film. Mais l'unique projection s'est tenue en catimini, sans petit four ni invitation. Une verrée ? « Pas le temps », a lâché le responsable du cinéma.

Qu'importe ! Notre héroïne chevauchera toujours son boguet cheveux aux vents. Même si le Colisée n'a rien fait. Paraît que nul n'est prophète en son pays...

STOP à Hubi

« Le Badé Dance », « Vas'y » ou encore « le Medley » de Hubi n'ont pas fait l'unanimité auprès des Vallonnières et Vallonniers. Une pluie de critiques et de commentaires désobligeants ont assailli le jeune chanteur aux airs de Francis Cabrel.

Seule l'Association Jeunessexpress (JEX) avait soutenu le chanteur en lui offrant son solide soutien sur les réseaux sociaux et lors d'événements, tels que l'Abbaye de Fleurier.

Tomi Tomek, grande bienfaitrice des chats, se dit même prête à lancer une nouvelle initiative si le ténor remet ça « Pour le bien des oreilles de mes chats, stop à Hubi ! ». Cette menace sera-t-elle mise à exécution ou suffira-t-elle à faire taire Hubi à tout jamais ?



Les questions d'Yves Landry

- Madame la directrice, des parents se plaignent des mauvais résultats de leurs enfants à mes leçons de philosophie de l'éducation artistique ! Je suis navré mais je ne fais qu'appliquer un programme qui n'est d'ailleurs pas si difficile que ça à surmonter ! Je vous conjure donc de me donner raison et de faire redoubler ces élèves car leur niveau ne leur permettra pas de suivre le degré supérieur ! D'ailleurs, que font les parents pour assurer un rattrapage digne de ce nom ?



Décorations de Noël !

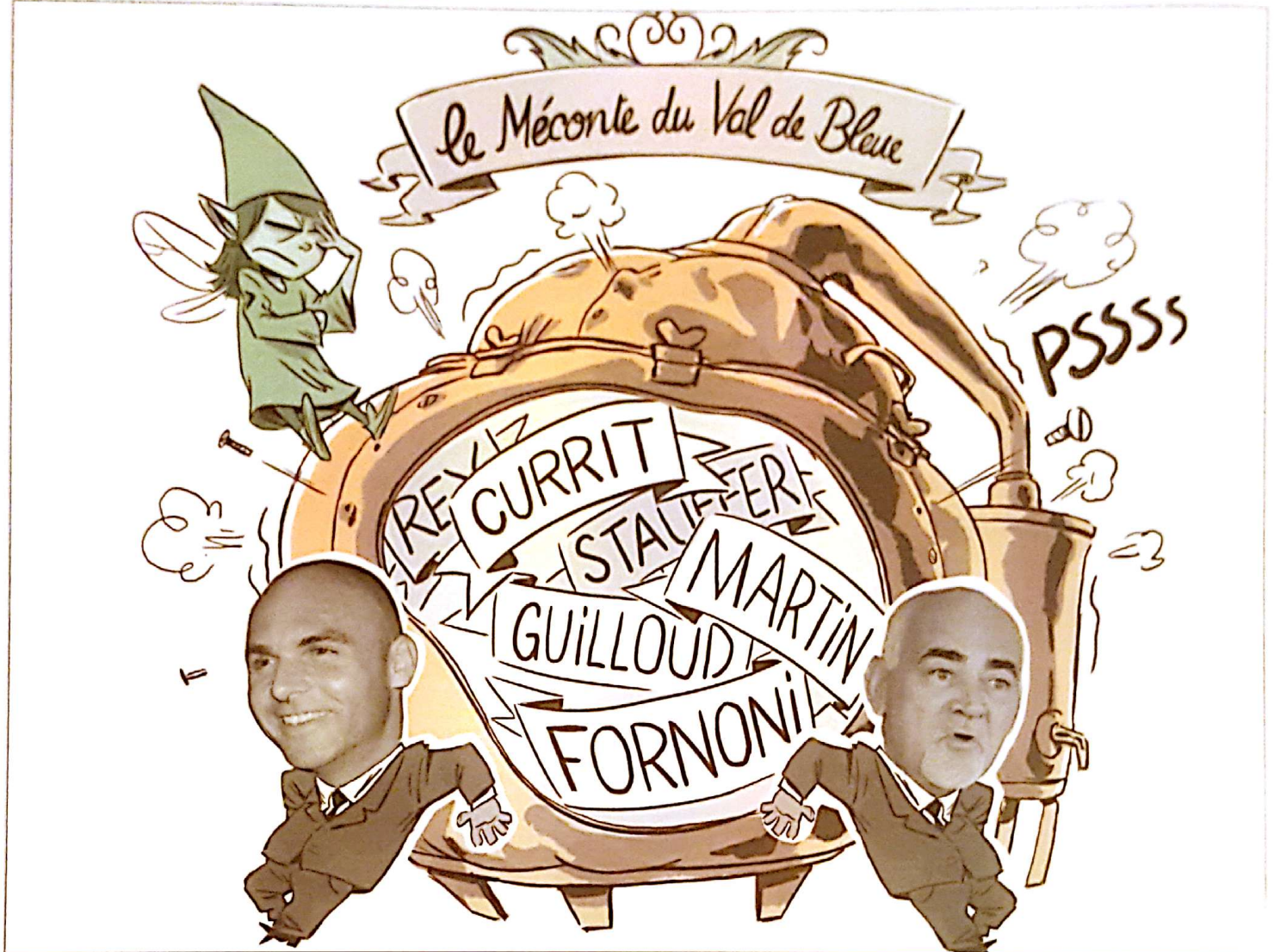
Au début de décembre dernier, l'information a fait office de « scoop » : on a cru distinguer la présence du Conseiller communal Yves Fatton aux célèbres Fêtes des lumières de Lyon. Accompagné de son épouse, bien sûr ! A Val-de-Travers, chacun s'est réjoui de cette possible « sortie officielle » afin de s'imprégner de quelques idées susceptibles de venir égayer les tristes rues de la commune en période de l'Avent.

Cette information a semblé confirmée lors de l'inauguration des splendides illuminations de l'Hôtel des Six-Communes ! On s'est dit : « Super, il a enfin compris, ce sera bientôt les Champs-Élysées à Fleurier comme à Couvet, et ailleurs... ».

Hélas, l'espoir fut de courte durée à la vue des employés de la voirie tout affairés à l'installation des sinistres demi-sapins aux lumières aussi froides que les sapins sont laids !

Notre informateur s'était donc trompé. Ce n'était ni Yves Fatton, ni son épouse, qui arpentaient en amoureux les ruelles de Lyon mais François Hollande et Julie Gayet, pour une fois réellement incognito.

Le méconte du Val de Bleue



Il était une fois, dans une vallée retirée, aux confins d'un petit pays aux idées pas plus larges que ses terres, une tribu de réduçtibles druides. Farouchement jaloux les uns des autres, ils se faisaient poliment des courbettes quand ils se voyaient et des pieds de nez quand ils se tournaient le dos, tous oublieux de l'héritage de leur aïeule, animée elle de l'envie de faire plaisir à son client.

Longtemps confinés dans le secret de leur cave, de leur poulailler ou de leur baraque de jardin pour échapper aux sbires de la Curie bernoise, ils avaient su préserver un savoir-faire que nul autre qu'eux ne pouvait égaler, du moins le croyaient-ils.

Un beau (?) jour, un messager vint dans la vallée et cria à qui voulait l'entendre que les druides ne seraient plus pourchassés, que chacun pourrait boire leur potion sans craindre les foudres du roi. Certains, méfiants en entendant ces paroles charmeuses, restèrent cachés dans leur hutte, d'autres au contraire ouvrirent boutique sur la place publique.

Réunis en conclave, ces derniers se dirent qu'il fallait protéger leur savoir-faire des copies et des contrefaçons. Ils demandèrent au bailli Thierrix de chapeauter leur démarche et de guider leurs pas dans le dédale des arcanes juridiques, en échange de quelques bons sesterces.

Assoupis par la douce mélodie susurrée depuis le Capitole, ils se réveillèrent un matin avec la gueule de bois, tout surpris que leurs détracteurs aient convaincu César en lui chantonnant : « peu importe le flacon, pourvu qu'on ait l'ivresse. »

Restés tout ce temps en embuscade, les frondeurs sortirent du bois et s'invitèrent à la table. « Elle est aussi bonne avec des herbes de Provence, alors arrêtez votre cirque », s'exclamèrent-ils d'une voix unanime.

Aujourd'hui, dans la vallée, on peut entendre : « qu'est-ce qu'elle a ma bleue ? » ou encore « elle te plaît pas ma fée ? ». Bref, une grosse pagaille.

Loin de là, vautre sur son trône, César se réjouit du bon tour qu'il leur a joué, tout heureux d'avoir semé la zizanie.

La Maison de l'Absinthe



Depuis ses débuts, l'absinthe fait polémique, chacun le sait, et la chose n'est pas prête de changer. Les femmes les premières se sont ligüées contre ses méfaits, elles sont aussi les premières concernées par leur propre apparence. Ah, ce désir farouche de plaire ! Combien de ravalements de façade n'a-t-il pas provoqué ?

Quand l'opération est un succès, tout baigne et elles sont les premières à s'en réjouir. Mais quand elle échoue, bonjour les dégâts !

S'il en est de même pour une bâtisse, nous en connaissons une qui fait la gueule, c'est la Maison de l'Absinthe. Au rez-de-chaussée, une crème anti-âge sur les fenêtres style 19^e siècle, histoire de masquer rides et fissures une fois les barreaux tombés, à l'étage des Ray-Ban style fin 21^e siècle, prêtés par la NASA pour tester leur résistance à l'épreuve du temps et... peut-être de la Bleue.

Et dedans ? Des tonnes de béton de mauvais goût, juste de quoi alourdir l'estomac de l'ancienne Préfecture qui n'en demandait pas tant. Souhaitons pour elle que les architectes iront, eux aussi, à confesse.

Yann et Christelle aux fourneaux !



Après « Un dîner à la ferme », voici venu la nouvelle série « Yann et Christelle aux fourneaux » ! En couple, pour pallier les fréquentes absences de Yann, aux fourneaux de la Maison de l'absinthe qui croule sous les visites et les heures supplémentaires depuis l'ouverture, Yann et Christelle ont choisi, avec le sponsoring de notre télévision régionale, de nous mitonner de bons petits repas dont ils ont le secret ! Belle promotion pour le Val-de-Travers... Sachez encore que cette émission s'inscrit dans le grand concours Top Chef dont la finale se déroulera devinez où ? Au Centre sportif... C'est top, chef !

VS-280 694

Tiens, des Valaisans dans les rues de Couvet ! Sans doute, des habitants de Montana fuyant la foule des heureux bénéficiaires de forfaits fiscaux pour venir bénéficier de la baisse du coefficient fiscal de la Commune de Val-de-Travers !

La Fontaine à Louis



Érigée à l'occasion de la consécration de Louis Mauler, élu à la présidence du Grand Conseil au milieu du siècle dernier, la Fontaine à Louis est un passage obligé pour tout promeneur qui monte ou descend les Gorges de la Poëta Raisse. Il faut bien sûr la découvrir pour s'en servir une bonne petite... Ce lieu particulièrement typique a d'ailleurs fait le bonheur d'articles divers et d'émissions télévisuelles à l'occasion de l'inauguration de la Maison de l'Absinthe par exemple... C'est ainsi que le père spirituel de la Route de l'Absinthe – le roi Nicolas 1^{er} – décréta, du haut de son petit trône, que cet endroit pourrait faire l'objet de visites particulières pour certains hôtes. Aussitôt pensé, aussitôt dit, aussitôt fait... La grimace ne tarda pas sur les lèvres des défenseurs de la Fontaine à Louis. Profanation suprême... « Qu'est-ce que c'est que cette merde de tronc coupé et posé juste à côté de la fontaine ! »... Courriers, palabres, invectives, paroles rapportées... Et finalement plus rien !

Sauf que si vous passez et que vous cherchez ce tronc, ne perdez pas votre temps, il a disparu ! Quand on vous dit que l'absinthe, c'est comme la fondue, elle crée la bonne humeur... Demandez à Wivi Bollet !

Les faiseurs de légende

Val-de-Travers, vallon enchanteur nous disent les touristes suisses allemands qui se donnent la peine de « venir voir » plutôt que de s'en tenir au résultat d'un certain sondage alémanique. Mais aussi vallon enchanté ! Non seulement, nous y avons la Fée – enchantresse, quoique pour certains maléfique – mais encore Saint Pierre-André et Saint Nicolas.

Oui, oui, deux saints pour un petit vallon retiré comme le nôtre. Ils guident vos pas sur la Route de l'Absinthe et ils inventent des légendes, histoire de laisser une trace dans l'Histoire. Les pèlerins avertis sont cependant désenchantés en entendant leurs réponses de Sagne...hard !



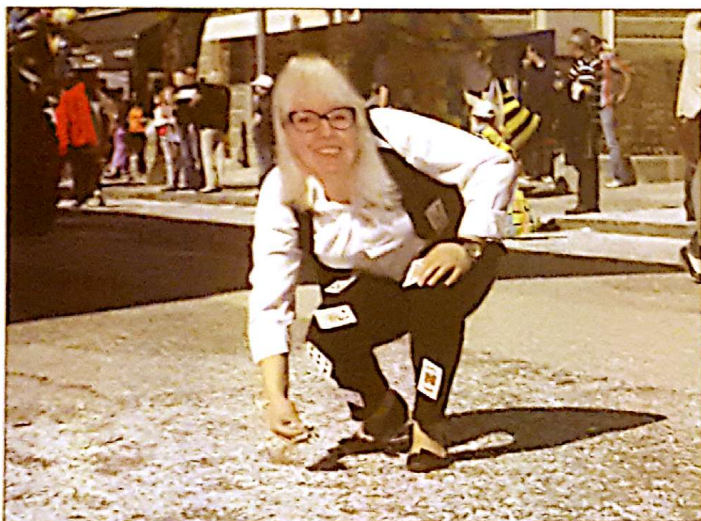
Nouvelle inspectrice du confetti nommée dans le canton de Neuchâtel

Au vu des précédentes bisbilles survenues autour des confettis, notamment lors du CARNAVALLON 2014, le Conseil d'Etat a nommé en qualité d'inspectrice cantonale du confetti, Madame Manna Haas domiciliée à Val-de-Travers.

Active depuis plus de dix ans dans la vente d'articles en tout genre - papier, stylo, jouet en bois d'il y a dix ans et costumes - à la papeterie Diana de Fleurier, Madame Haas supervisera toutes les fêtes où la minuscule rondelle de papier vêtira les rues.

Dès lors, elle chassera tous les confettis qui ne sont pas de provenance locale, gare aux faux-pas, chers organisateurs. « Si en examinant un confetti, je remarque qu'il ne provient pas de notre région ; par exemple comme mes confettis - qui sont importés d'Italie - je déposerai une plainte en ma qualité d'inspectrice cantonale » lâche la nouvelle responsable, Marina Haas.

Une nouvelle magistrate qui risque de faire grincer les dents du Comité d'Organisation du Carnavallon, qui avait pourtant prévu de fleurir les rues avec des confettis genevois pour la cuvée 2015. Affaire à suivre !



Marina Haas, inspectrice en chef du confetti, en plein travail d'expertise lors d'une manifestation.

« Le Matin » et son service de surveillance

Cela fait plusieurs décennies que la direction du journal « Le Matin » et « Le Matin Dimanche » se préoccupent des nombreux délits de vols commis dans les caissettes de distribution du quotidien et de l'hebdomadaire. D'où la création d'un service de surveillance rapproché, grâce à des personnalités de proximité. A Môtiers, c'est Python qui a cette lourde tâche. Et Dieu sait qu'il l'exerce en proximité car il est posté à la gauche de la caissette durant les heures de grande affluence, prêt à mettre la main au collet de celle ou celui qui tenterait de s'emparer de ce journal si instructif sans le payer.

Pour toute rétribution, Python a le droit de prendre possession du dernier exemplaire de la caissette et cela, chaque matin ! C'est dire s'il est heureux lorsque la caissette se vide rapidement... Mais, qu'on se le dise, jamais vous ne le surprendrez à lire le journal pendant ses tours de garde. L'œil vif, l'esprit en alerte, toute son attention est requise. On ne lit pas le journal en service...

Pas un geste sous l'œil de Anita Velvarda



Avez-vous connaissance de ce groupe que tous les Vallonniers adeptes du réseau social aux couleurs bleues convoient pour vendre ou demander tout et n'importe quoi ?

Le groupe « Les bonnes occas des Vallonniers » - géré par la capitaine de la brigade spéciale de l'internet, son aïtresse Velvarda - regroupe avant tout les Vallonniers, qui ne connaissent pas la déchetterie de St.-Sulpice et qui pensent ainsi trouver le pigeon parfait pour se débarrasser des vieux meubles de grand-mère. Mais pas seulement, suite à notre rapide analyse, nous avons recensé plusieurs profils : les champions de l'orthographe, les frustrés, les quémandeurs du « pas cher, pas cher » et enfin les emmerdeurs.

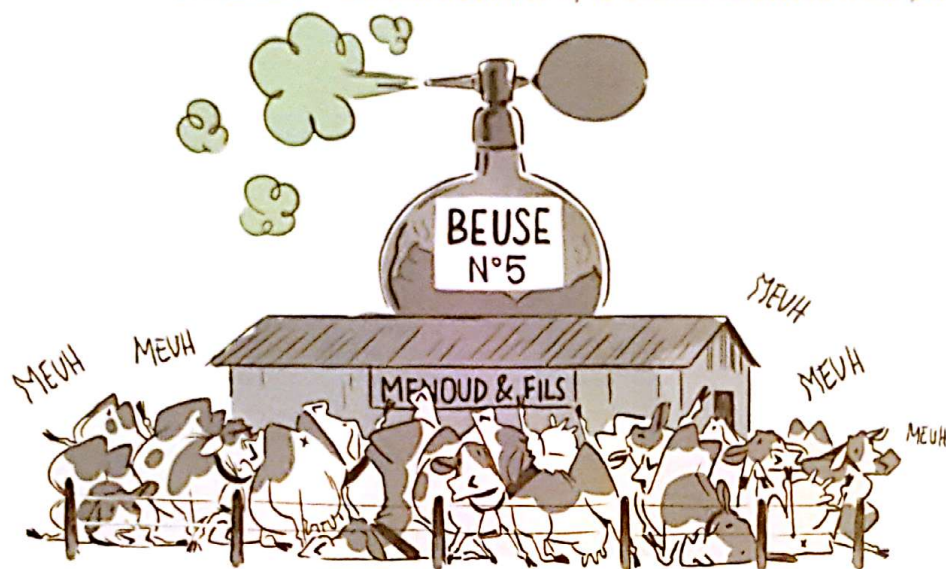
Oui, les emmerdeurs. Leur présence est en nombre dans ce groupe. Pour qu'ils puissent agir en toute sérénité afin que l'administratrice ne les éjecte pas, nous taïrons leurs noms. Ces activistes ont souvent le don d'être les premiers à commenter les publications, certes parfois très déçues au vu de la demande de leur rédacteur. Or, ils ne s'arrêtent pas au commentaire. Ils poussent le bouchon plus loin et vont même jusqu'à titiller l'esprit de l'auteur. Ce dernier n'étant souvent pas très « fute-fute » tombe dans le panneau et s'ensuit un débat sans queue ni tête pour finalement amener une troupe d'utilisateurs qui viendra commenter inutilement la publication - digne d'une querelle vallonnaire ! Parfois, plus de 100 commentaires sont postés sur les annonces, de quoi éditer un livre aux prochaines éditions « Plaisir de Lire ».

Néanmoins, notre expertise nous a tout de même amené à remarquer que la Capitaine Velvarda mène un travail pas facile, elle doit agir seule face à ses quelque 2'600 membres et ce, 24h/24 et 7j/7j ! Dès que l'embrouille approche, pas besoin d'appeler le cousin Blérin, mais simplement identifier la cheffe qui se chargera de faire le ménage et même si besoin de radier quelqu'un du groupe. « Le travail de l'administratrice de la page est bien plus efficace que le service des migrations ! J'ai plus vite été expulsé de ce groupe que de mon auberge », ironisait Harun Ramadan, ancien tenancier de l'Auberge de Noiraigue.

Heureusement que notre vallon peut encore compter sur ces justiciers de l'ère d'internet, notre police cantonale n'a plus le temps d'agir, elle préfère poser son radar entre Noiraigue et Travers.

Il était une fois le Chemin Rousseau

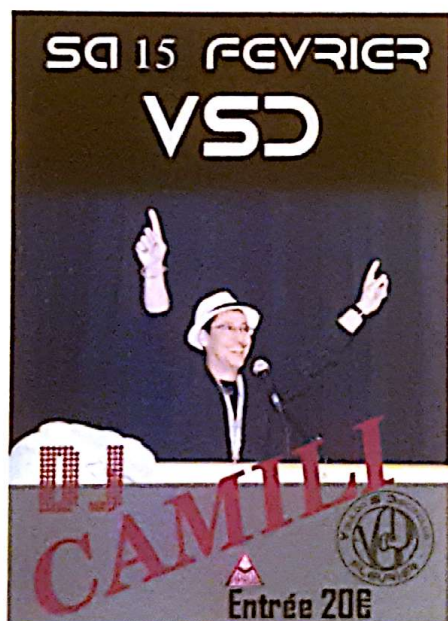
Il était une fois... Oui, hélas ! Car aujourd'hui, le Chemin Rousseau n'est plus ou presque ! Grâce à l'intelligence de l'entreprise de vaporisateurs « Senteurs bovines », le chemin Rousseau n'est plus praticable. Du moins sur les cinq cents premiers mètres de son versant est.



Le Chemin Rousseau faisait la joie des promeneurs épris de silence, de poésie et de sérénité ! L'entreprise a décidé de faire paître son bétail avec lequel il produit son air pur, dans le pâturage de la petite clairière tout à côté du Château. Elle aurait pu tendre le fil électrique clôturant la pâture à quelques mètres du fameux chemin, en son sud. Non, pour mieux emmerder les promeneurs et son bétail puisqu'il n'y avait aucune herbe à cet endroit, elle a choisi d'inclure le chemin dans la zone à paître... Oui, juste pour emmerder le monde... Et encore, c'est un euphémisme, car osons-le dire, ça fait chier tout le monde !

A Jean-Louis Hadorn de jouer. En effet le chef des chemins pédestres, sa célèbre salopette avec panoplie de tournevis, de pinces et de marteaux, ferait bien de faire un saut là-haut...

Le VSD et son « made in Switzerland »



Les jeunes du Vallon n'ont pas de quoi se plaindre. Tous les week-ends, c'est la fête au Vallon's Disco Club (VSD). En effet, chaque vendredi soir et chaque samedi soir, à la tombée de la nuit, le parking de la place Longereuse est envahi de voitures aux plaques 25 qui, toutes, se rendent dans la plus grande boîte du canton. Re-portage de notre en-voyée spéciale :

22h30 passées, la foule se presse devant l'entrée. Pièce d'identité requise, qui que vous soyez.

A la caisse, la douloureuse : 20 euros. Le prix en francs suisses est sur demande !

Surprise (?) A l'intérieur, la moyenne d'âge ne dépasse guère 14-15 ans. Ceci malgré le contrôle effectué à l'entrée. Mais où sont donc les agents à Tutu ?

Du côté du bar, impossible de commander le breuvage du Val-de-Travers. Le barman à l'accent pontissalien ne connaît pas notre boisson et nous propose juste du « Pont ».

A la sortie, une rixe entre deux clans armés. D'un côté un groupe de français de la banlieue de Montbéliard et de l'autre le groupe des Balkans du Val-de-Travers. « N'essayez pas de sortir maintenant, question de vie ou de mort » selon le propos du chef de brigade locale de la Police cantonale Neuchâteloise.

Z'avez pas vu Barak, on le cherche partout...



C'est ce que chantaient les jeunes en décembre et en janvier dernier ! Panne de chauffage qu'ils ont dit... Quand on sait que les jeunes se serrent les uns contre les autres, on ne se faisait pas trop de soucis pour eux ! Un peu de sport aussi, une autre manière de se réchauffer... Ça les changerait du seul exercice des pouces sur une tablette...

Allez M'sieur l'animateur, un peu d'imagination, une prochaine fois !

OliverMan

On sait l'intense amitié empreinte de respect et d'empathie qui habitait OliverMan à l'égard de l'ancien Conseiller communal Kleiner ! Il consacrait beaucoup d'énergie à suivre le parcours de l'élu afin de le gratifier de ses précieux encouragements à chaque fois que l'occasion se présentait... Depuis l'été 2012, voici que l'ancien conseiller général, roi de l'abstention, se trouve orphelin de son cher mentor disparu ! Pensez donc, plus aucune soirée consacrée au lissage des peaux de bananes et à l'aiguillage des canifs !

Il a donc choisi de changer son fusil d'épaule ! Plus exactement, de ranger son arme pour revêtir la tunique blanche du moraliste ou du donneur de leçons ! La cape de Batman en quelque sorte... Ainsi, il dispense ses précieux conseils et ses savantes leçons dans d'autres lieux ! Toujours avec la même pugnacité et la même fraîcheur de propos !

Que l'on se rassure, la marque de Zorro - son célèbre « Z » - aura davantage marqué les esprits que le « K » d'OliverMan !

Donetsk welcomes You

La place de jeux, véritable institution à Buttes... Construite au tout début des années 1990, elle a été placée sur l'abri de protection civile. A ses débuts, le site remplissait largement sa fonction. Un petit terrain de sport qui permettait aux gosses du village de se défouler au pied de la roche au Singe.

Au fil du temps, faute d'entretien, la place a été vouée à l'abandon. Aujourd'hui, il n'est plus possible d'y pratiquer un seul sport. Sauf celui de la biture. Il semblerait d'ailleurs que le terrain de sport soit en passe de détrôner la place de la Riponne à Lausanne. On pourrait croire que c'est Donetsk. Avec quelques chars et quelques drapeaux rouges, on va bientôt pouvoir jouer à la guerre froide sur l'abri de protection civile. On s'en réjouit déjà !



Ah ces économies...

Depuis la création de l'Ecole Jean-Jacques Rousseau, chaque année, une journée de séminaire pédagogique permet aux enseignants de toutes les écoles de la région Val-de-Travers de se réunir pour débattre d'une thématique particulière. Conférences, ateliers et échanges et repas en commun jalonnent cette journée.

Durant les quatre premières années, c'est au Centre sportif régional que se sont déroulées ces manifestations. L'endroit s'y prête magnifiquement bien, les locaux sont adéquats et la proximité du restaurant permet de conserver tout le monde dans un même endroit.

Depuis quelque temps, économies obligent sans doute, le séminaire se déroule dans la Grande salle de Couvet, et dans les salles de classes de l'école primaire de Couvet.

D'ici quelques années, il faudra envisager l'organisation du séminaire pédagogique dans les locaux de la protection civile du Collège de Longereuse !

NEWS

Données pizzatographiques au Vallon

Alors que certains pensent que Googlemap arpente les rues vallonnières pour mettre à jour ses bases cartographiques, détrompez-vous, ce n'est que Seb' qui brûle le bénéfice de ses livraisons de pizzas avec sa petite Smart orange « Pizza Seb ». Selon nos sources, il contrôle surtout que les routes sont bien droites pour que les pizzas parviennent à bon port.

L'homme au masque de fer

La conciergerie dispose d'un chef suprême ! L'organisation de la nouvelle commune imposait en effet une hiérarchie à toute épreuve pour conserver rutilants les bâtiments communaux, les collèges en particulier. On le sait aussi, le métier de concierge nécessite des qualités particulières. Disponibilité, ordre et soin, discipline certes mais également gentillesse à l'encontre des enseignants et des enfants.

Donc, le chef suprême Andy Zwiebach possède toutes ces qualités et même davantage ! L'homme au masque de fer sourit aussi peu qu'il est efficace. Une sorte de Fantômas qu'il ne fait pas bon croiser dans les corridors des collèges en dehors des horaires scolaires ! Pourtant l'homme sait aussi montrer d'autres facettes de sa personne...

Fidèle et ardent supporter du VBC Val-de-Travers, c'est là qu'il s'extériorise ! Aux commandes de ses baguettes et tambourins, il met une ambiance du tonnerre dans la salle. A chaque point, roulements de tambours et encouragements rythment les cris du public. Tout cela sans jamais sourire ou presque ! Scannée performance...



Aux grands humanistes...

Nos écoles, même les plus grandes, ont pris pour épônymes les grands pédagogues et humanistes de ces siècles derniers. Ainsi, Jean-Jacques Rousseau pour l'école obligatoire, Denis-de-Rougemont pour le lycée - jusqu'en juillet 2016 -, Jean Piaget, toujours pour le lycée - depuis août 2016 -, Pierre-André Delachaux, ad aeternum pour ses Olympiades en plein air, et sans doute, à l'aune de la moitié de ce siècle, Claude-Alain Klein, pour la région-apprenante du Val-de-Travers !

Les questions d'Yves Landry

- Madame la directrice, si j'ai bien compris les aménagements inhérents à la réforme du cycle secondaire, le nombre de périodes consacrées à ma spécialité ne sera pas augmenté ! C'est scandaleux... Pourquoi tant de français et de mathématique alors que je ne dispose que de quelques périodes pour faire passer un programme d'une difficulté extraordinaire que moi seul suis capable de dispenser ! Comment voulez-vous que j'amène tous ces élèves, d'ailleurs bien moins doués que moi, à un niveau acceptable pour accomplir un parcours professionnel adéquat ?



Radio Tam-Tam

Secrets de polichinelle, le Vallon dispose de réseaux d'informations hors du commun. Véritable obligation compte tenu des nombreux villages qui composent le territoire communal. La petite table ronde à droite en entrant au Snack de Fleurier diffuse ses premières informations dès 07h00 du matin. Les relais sont ensuite multiples. Dans les nombreux endroits de pause des travailleurs, de Buttes à Travers, en passant par l'Aigle de Couvet... Sans oublier la table ronde de La Tanière les lundi et mardi, des Six-Communes dès le mercredi. Puis ce sont les dames qui prennent l'antenne jusqu'à l'heure de l'apéro, au Picotin de Couvet et au Guilleri de Fleurier, entre autres... Aux environs de onze heures, les lieux d'apéritif se remplissent pour entamer la synthèse du journal de midi ! Les professionnels de l'information tiennent le micro de l'information de 08h00 à 22h00, à l'Hôtel de la Poste...

Pendant ce temps, sur une autre fréquence, Radio Tam Tam assure une permanence quotidienne, scoops, potins, confirmations ou démentis, bref, la radio officielle du Vallon ! Selon la source, la réalité en prend parfois un bon coup...

Colisée

Est-ce la prédestination du nom ? Toujours est-il que le Colisée, le nôtre, notre cinéma à nous toutes et tous, et non pas le célèbre amphithéâtre planté au centre de Rome semble, certains soirs, refléter une nouvelle décadence de notre empire occidental... Alors que vous imaginiez pouvoir déguster un superbe film, dans le noir, confortablement installé dans les fauteuils rouges du 5^e rang de la galerie, voilà ti pas qu'une bande de mal éduqués fait une irruption fort sonore dans la salle déjà éteinte. Le temps de la publicité, vous dites-vous, comme pour vous rassurer ! Pensez donc... Les conversations ne cessèrent pas de toute la durée du film. Pire, les vas-et- viens continuent rythmèrent la séance au gré de leurs envies de pop corn, de chips, de cornets glacés et de bouteilles de coca... Boire, bouffer, blaguer... Oui, blaguer, on aurait pu craindre pire en effet, en respectant la deuxième lettre de l'alphabet...

Ah Madame Pellaton, comme vous nous manquez... Un bon coup de lampe de poche en guise de projecteur et ouste, dehors !

Hors-sujet



L'homme aux bras croisés

On nous signale une interrogation existentielle pour nombre de citoyens de Fleurier. La Grand-Rue paraît désormais bien vide. Souvenez-vous... Vous sortiez de la Migros, les bras chargés, vous ne pouviez le rater. Il était là ! Jambes légèrement écartées pour assurer une bonne stabilité, les bras croisés pour appâter le client, le faciès renfermé, il était toutefois avenant à l'endroit des anciens qui traversaient le passage pour piétons, devant son magasin. Oui, c'est bien de Quinus que l'on parle...

Tout a changé, ou presque ! Le nouveau commerçant déploie une activité tous azimuts, qu'il danse le flamenco dans une ou l'autre des nombreuses bastringues du vallon et qu'il boive l'apéro, il n'a guère le temps à consacrer à nos petits vieux.



Tout a changé ? Sauf que l'homme aux bras croisés a changé de visage et de domicile. Un peu plus loin, sur la Place du Marché, vous rencontrerez Laurent Colomb. Sûr qu'il sera en bonne place pour l'obtention du titre 2015 !

Ministre de la culture



Kom Pactus ! Tel est le nom de l'artiste auquel Flûtix, le ministre de la culture, a acheté une œuvre en 2014 ! Respectueux de perpétuer la tradition du Fonds Duval, une somme est consacrée par la Commune, chaque année, à l'acquisition d'une ou plusieurs œuvres d'artistes du Vallon ! Kom Pactus... Artiste trop

méconnu mais enfin reconnu par les autorités communales, il viendra agrandir le patrimoine culturel de la région, soigneusement gardé par l'invisible préposée aux archives Mme Gengis Khana, perdue dans les méandres des bâtiments Dubied !

Flûtix, digne successeur de Jack Lang, le style courtelinien en plus, peine toutefois à camoufler ses pratiques logorhétiques dignes des grandes dictatures, donnera bientôt une conférence sur l'œuvre de cet artiste ! Ses incontestables compétences orales lui permettant de parler durant plusieurs heures du dernier livre qu'il n'a pas lu, de la dernière exposition qu'il n'a pas visitée et du dernier concert qu'il n'a pas entendu, il ne fait aucun doute qu'il laissera son auditoire..., sans voix !

Jusque dans ses rangs, son excellente maîtrise orale des diverses facettes de la vie culturelle est largement reconnue. Sans toutefois faire l'unanimité, raison pour laquelle il paraît que l'on hésite à lui offrir le livre intitulé : Le principe de Peter.

Mais n'accablons pas ce pauvre ministre, son temps étant déjà passablement occupé par ses amis agriculteurs !

Le rêve brisé de Flûtix

Il en a rêvé ! Du haut de sa hauteur et devant son trop grand bureau, notre Prince ex-Président de commune, Flûtix, a rêvé de donner son nom pour l'éternité au petit pont de bois installé à l'occasion du Bicentenaire. Il se voyait déjà, lors de son inauguration, couper le ruban et être suivi par ses milliers de « sujets » applaudissant à tout rompre jusqu'à l'Arche sise au milieu de la Grand Rue de Môtiers. La plaque commémorant cet événement était toute prête :



En ce grand et noble jour du 13 septembre 2014, posa son pied pour la première fois sur ce pont de bois

Sa Seigneurie Flûtix, prince-président de la Commune de Val-de-Travers !

Le peuple reconnaissant !

L'œil noir de Thierry Michel

Sans faire offense à sa douce compagne Laure, la question s'est posée dans tout le Vallon en ce début d'année. Mais qui a bien pu taper dans l'œil de Thierry Michel ? Au soir du 31 décembre, c'est en effet ainsi déguisé que Thierry s'est présenté au fameux banquet d'une bonne table de la place. Le regard noir, on y était habitué ! Car, c'est à des heures plus avancées que le regard de Thierry s'éclaircit ! Mais, même après l'épisode des « becs parmi », l'œil est demeuré d'une noirceur à faire peur. Aux tables voisines, les spéculations allaient bon train... Œil au beurre noir ? Œil noir de colère ? Lecture trop tardive et soutenue du Code des Obligations ?



Rien de tout cela à ce qu'il paraît ! Car, comme de coutume dans notre bon vallon, la fuite n'a pas tardé à se répandre ! Un manche de pelle... Pour un homme de droite, avoir deux mains gauches, ce n'est pas trop grave !

Protocole...

Qu'on se le dise, Frédéric Mairy ne porte pas de cravate ! Malgré un protocole savamment élaboré et mis en œuvre par ses collègues, le successeur de Jean-Nat Karakash a fait le choix de s'en tenir à ses principes vestimentaires, disons...plus artistiques que protocolaires ! Dommage... Car en se vêtant d'une cravate, c'est l'entier de ses interlocuteurs que Frédéric estime ! Non pas l'inverse... Allons, Frédéric, un petit effort car ainsi, tu nous rappelles les godillots de Jean-Nat !

Yves et ses blondes...

A la maison, c'est Nathalie, au boulot c'est Martine ! C'est le week-end et les soirées, celle qui demeurera à vie la « Lady » supervise les travaux domestiques du chef du canton. Martine, à son tour, supervise les travaux publics alors qu'en semaine, c'est Nathalie, seule et unique représentante de l'Etat-major rapproché, Conseiller communal, garde du corps, co-pilote, traductrice, rédactrice, porte-parole, calculatrice et conseillère sociale, qui opère dans la tour de contrôle du dicastère et supervise le conseiller communal !

Toutes les deux sont blondes, donc attention à ne pas les confondre. L'une est une véritable « tombe » murée dans un silence parfait et l'autre... Dire qu'elle est bavarde est encore bien loin de la réalité... L'une est souriante, enjouée et avenante, l'autre est réservée, triste ou timide.

D'où cette petite devinette : qui est qui ? Ou alors, en posant la question autrement, qui est la muette et qui est la bavarde ? Nathalie ou Martine ?



Quelques portraits succincts...

Alexandre Willener, le président du Conseil général, aura parfaitement tenu son rang. Dans son style, bien unique. Tantôt, c'est le « Chat » de Geluck, tantôt c'est Kim Jong un. On préfère nettement le premier au second !

Dans cette même noble assemblée, quelques personnages sortent du lot ! Certains, plus rares, par la qualité de leurs interventions, d'autres, trop fréquents, par la longueur de leur propos, d'autres encore par leurs compétences déclamatoires... Tous se prennent bien trop au sérieux, mais cela, c'est une autre affaire, puisqu'ils ne sont pas là pour faire rire. Et pourtant...

Philippe Vaucher, véritable tribun, fait un peu penser à Jean-Luc Mélenchon ! En moins savant mais avec la même hargne et la même pugnacité à défendre ses idées avec conviction.



Le frais émoulu Nils Rosselet Christ est sans aucun doute promis à une belle carrière ! Dès sa première séance, c'est avec fougue et ténacité qu'il prit la parole. Même avec une certaine verve, si l'on occulte le fond des idées défendues. Le cheveu raide tiré en arrière à la manière de Marine Le Pen, on l'aurait plutôt imaginé en cheveux gominés, la raie sur le côté, la mèche sur le front et la moustache naissante sous le nez !

Sur l'autre bord, outre la nouvelle passionaria Marie-France Vaucher, dite Zora la Rousse, digne émule de Cécile Dufflot, on trouve l'incontournable Sergio Santiago ! Ses longues diatribes sont désormais bien connues des secrétaires aux pv ! Un délice... Avec ce trait d'humour- son humour à lui - qui caractérise son propos, il assène ses dogmes et autres vérités avec cette assurance digne des grands discours castristes de la belle époque ! Tous les deux s'appuyant sur le José Bové du Vaillon, l'intellectuel du sapin, le technocrate de la forêt, l'homme à la maison de bois, le ranger de la commune !

Revenons à droite où l'exercice est plus compliqué, tant les démissions ont été nombreuses jusqu'ici et tant les absences sont fréquentes à chacune des séances ! La longue liste des « viennent-ensuite » est désormais éteinte. Parmi toutes ces têtes, comment ne pas citer la « tête pensante » du parti, l'idéologue, la stratège du groupe, un mix d'Elena Ceaucescu et de Eva Peron, d'une dextérité sans faille sur les réseaux sociaux... Vous aurez reconnu la souriante Christelle.

Enfin, chez les bleus, l'inénarrable Loris Vuillomenet vaut le détour ! Sans cesse en mouvement, il se penche vers ses voisins de gauche, de droite, de devant et de derrière, esquisse des signes à ses amis des autres partis, des clins d'œil à la presse. Bref, un véritable chef d'orchestre qui, comme tous les chefs d'orchestre, se tait ! C'est mieux ainsi...

Narcisse

Chacun connaît Narcisse, héros de la mythologie grecque ! Indispensable savoir d'une culture générale à niveau ! Désormais, il s'agira de faire référence à son Excellence Flütix qui, à l'occasion de la dernière édition du cabaret des Mascarons, a trouvé que son image théâtrale et scénique était encore plus belle que la réalité ! Le Carnavallon ne pouvait passer sous silence cet excès de modestie...



Confrérie des petits caporaux

Secret de polichinelle, la belle ambiance qui règne au sein de la grande confrérie des petits caporaux de la Commission d'urbanisme ! Petits caporaux et autres petites cheffes à la casquette trop étroite composent cette commission présidée par notre bon Flütix !

Si la Commune Unique devait permettre d'éviter les pratiques malsaines inhérentes à une proximité trop grande, la Commission d'urbanisme démontre que l'exercice n'est pas encore totalement abouti. Petits règlements de compte, intérêts particuliers et autres piètres mesquineries dominent les débats.

Mais, ne désespérons pas ! Quelques-unes des belles personnes qui constituent cette joyeuse équipe feront à coup sûr valoir leur envergure et leur largesse de vision du patrimoine bâti pour dominer les débats. On pense bien sûr à Soril Tulliaubenet, fondateur de cette noble entité !

Spectatrice

On le sait, les séances du Conseil général sont publiques ! Oh, rares sont les séances pour lesquelles il a fallu ajouter des chaises ! Certaines séances



ont rassemblé quelques dizaines de personnes, c'est vrai, mais elles appartenaient essentiellement au personnel communal. Une spectatrice mérite une palme particulière... En a-t-elle raté une ? On ne sait pas puisque les procès-verbaux ne mentionnent pas les noms des spectateurs présents !

Oui, incontestablement la palme revient à Jo Hanne, la reine du « crocs » et du velours côtelé. Et lorsque vous saurez qu'elle n'est pas motorisée, vous n'en serez que plus reconnaissant. En fin de séance, dans ses rangs, l'exercice tient au développement d'une tactique évitant de devoir ramener Jo Hanne chez elle...

VS-280 694
Tiens, des Valaisans dans les rues de Môtiers ! Sans doute, une délégation de Morand et Cie, désireux d'adhérer à l'Association des artisans distillateurs d'absinthe pour mener combat contre l'IGP !

Drame au Pub Irlandais

C'est dans ce petit estaminet de Fleurier que cette histoire sans queue ni tête s'est produite. Entre deux parties de fléchettes, tout semblait bien tranquille lorsque subitement, le comptoir s'est effondré sous les yeux ébahis de quelques buveurs de bière. Les raisons ne sont pas encore très claires mais le patron des lieux soupçonne deux de ses plus fidèles clients. Le Dom ainsi que notre Nordim national, piliers incontestés de ce bar et, accessoirement, de quelques autres. En effet, il semblerait qu'ils se soient levés en même temps de leurs tabourets, provoquant ainsi un déséquilibre fatal au bar.

Heureusement pour tout le monde, un troisième homme réussit à rattraper le coup évitant ainsi la catastrophe. Merci à notre héros, Clairon, pour ne pas le nommer. Peut-être ainsi aura-t-il gagné ses galons de pilier de bar.

Depuis, le bar a été renforcé pour éviter tout nouveau désastre. Quant au Dom et à Nordim, ils promettent de ne plus commettre la même erreur. Ils iront boire ailleurs histoire de ménager les nerfs du patron du Pub.

Les renseignements généraux des Verts du Vallon

Les Verts appartiennent au Conseil général de Val-de-Travers ! C'est bien ! Même le temps de parole de leurs membres est inversement proportionnel à leur nombre de sièges... Mais du moment qu'il nous faut rire avec un sens de l'humour hors du commun, pourquoi s'en plaindre !

Outre Marie-France Vaucher, ancienne cheffe de service de Pierre-Alain Rumley et donc parfaitement au fait des us et coutumes et usages de l'administration communale, outre les nombreux appels téléphoniques de Sergio Santiago auprès de ses oreilles au sein de l'administration communale, on trouve encore le José Bové du Vallon, Claude-André Montanton, l'intellectuel du sapin, le technocrate de la forêt, l'homme à la maison de bois, fameux « ranger » au sein de la Commune de Val-de-Travers lui aussi !

Les Verts sont donc précieux pour l'ensemble de la gauche du Conseil général, ils connaissent les affaires de l'intérieur ! Quand va-t-on inaugurer une Place Djerzinski à Val-de-Travers ?

A côté d'A côté !

Excellente nouvelle que la réouverture du Natio à Môtiers. Une sorte de copier-coller de ce qui s'était passé à Beauregard, bonne et riche idée ! « A côté », c'est le nom de l'enseigne choisie pour ce nouvel espace public ouvert les fins de semaine uniquement. Cependant, « à côté » semble bien être la devise des nouveaux propriétaires. La preuve ? Ils parquent leur véhicule juste « à côté » de leur établissement. De cette manière, les piétons, eux-aussi, cheminent à côté plutôt que sur le trottoir.

Mais qu'on se le dise, sur les deux côtés de la salle, un flipper et juke-box meublent agréablement la pièce et permettent aux générations 50-60 de se retrouver, à côté de leur âge, au doux temps de leur adolescence !



Le ticket de la poste...



Dans les villages, les offices de poste ferment leurs portes les uns après les autres ! Ou, plus insidieusement, tout au plus les déguise-t-on dans des endroits plus ou moins judicieux, avant de les fermer ! Ainsi, à Môtiers, dans un endroit discret, celui de la Maison de l'Absinthe ! Donc, pas moyen d'aller en douce coller un timbre sur une enveloppe... Pas moyen non plus d'aller chercher de l'argent incognito au Postomat... Pas moyen non plus d'échapper à l'indéboulonnable Paul Emery, qui exerce son équilibre déjà fort précaire sur un tabouret de bar...

Toujours est-il que l'on évite ainsi les fameux tickets de la Poste de Fleurier ! Et l'agréable sourire de quelques-unes des employées lorsque l'on atteint enfin le guichet !

Lourdes

Après le dentier inférieur, c'est un déambulateur qui figure dans la liste des objets trouvés de l'administration communale. Pire que ça, une urne funéraire et les cendres d'un défunt ont été volés, presque dans le même temps ! De là à y voir une relation de cause à effet, il n'y a qu'un pas que nous ne franchirons pas. Ou si peu...

Si le dentier et le déambulateur auraient pu faire penser à une personne se rendant à Lourdes pour un prompt et total rétablissement, les cendres font craindre le pire. Est-il possible de ne pas revenir de Lourdes ? Pas guéri, oui, mais mort, impossible !



Présidents du Carnavallon...

Leur élégance naturelle sans doute, leur sourire permanent, leur empathie coutumière, leur disponibilité, bref toutes ces qualités intrinsèques pourraient laisser penser que ces deux jeunes co-présidents du Carnaval n'ont que des qualités !



Et bien détrompez-vous... Ils sont aussi capables du pire ! De sortir le soir, de rentrer tardivement et même de ne pas rentrer du tout, de boire plus que modérément, bref de faire les cons ! Tant mieux... Ils n'en sont que plus sympathiques !

Et rappelez-vous toujours que, sans eux, pas de Carnaval !

Les questions d'Yves Landry

- Madame la directrice, nous sommes à quelques jours du départ en camp d'Ar-dèche ! Compte tenu de la mauvaise attitude de nombreux élèves, ne serait-il pas possible de laisser partir les enseignants seulement et de contraindre les élèves à rester en classe ?



Police secrète



La loi sur la police déploie ses véritables effets ! A Val-de-Travers aussi... Grâce à l'ingéniosité des autorités communales, suite à un appel républicain, ce sont quelques citoyens qui assurent certaines permanences dans quelques endroits chauds du territoire communal. En matière d'endroits chauds, la place devant la Migros est bien connue ! Certains samedis, lorsque Philippe Vaucher et ses camarades réquisitionnés pour l'occasion pour récolter des signatures, c'est vraiment chaud. Raison pour laquelle, une des quelques brigades secrètes de la Police Vallonnaise tient un siège aussi discret que remarqué !

DÉCHETS...

Déchetterie et déchetterie

Dans le temps, à l'époque des décharges à ciel ouvert à l'écart des villages de la vallée, on y rencontrait corbeaux et rats à l'envi. Aujourd'hui, tout a changé, du moins à St-Sulpice, où vous êtes reçus poliment et guidés vers les bonnes bennes pour vous libérer de vos déchets.

À Fleurier, c'est différent ! Comment dire ? Certes, ni rat ni corbeau, mais un vautour !

Par un après-midi maussade de l'automne dernier, Tibère se pointe au portail de ce qu'aujourd'hui on appelle, en politiquement correct, un éco-point. C'est la première fois qu'il visite cet endroit, niché à l'ombre d'une autre splendeur, la bâtisse Minergie de l'ex-Tornos. Tibère est sidéré, se met à douter de ses notions de vocabulaire français et se dit : c'est juste un dépotoir, vais-je tomber sur le Paulet ?

Occupé à vider un premier carton de flacons de peintures, solvants et huiles, Tibère voit que le Cerbère des lieux, mégot au coin des lèvres, fouille dans le coffre de sa voiture, en prélève un bidon d'huile moteur intact et un jeu de boules flambant neuf, que le type embarque dans sa baraque.

Estomaqué Tibère claque la porte du coffre et monte dans son auto. Cerbère le hèle en disant « vous pouvez tout laisser ici ». Tibère se tire, il avait les boules, là où vous savez...



NEWS

Gardez la monnaie.

Prenez garde ! Dans certains endroits, si votre addition se chiffre à CHF 9.30.- et que vous donnez un billet de CHF 10.-, on ne vous rendra rien ! Une pratique bien connue au Chapeau de Napoléon. Si les cars de touristes suisses allemands n'y ont vu que du feu, ce n'est pas le cas de notre envoyé spécial qui en est toujours bouche-bée.

Belle moisson à la Foire d'automne de Couvet



Le patron du Courrier du Val-de-Travers s'en va à la foire. Peu adepte des transports publics, désireux de demeurer libre de son temps, c'est en voiture qu'il s'y rend. Il est 15h30, ce vendredi 31 octobre lorsqu'il emprunte la rue Emer-de-Vattel, « Interdiction de parquer à gauche comme à droite » Tour du pâté de maisons, sans succès. Il revient et gare tout de même son véhicule à côté du Garage du Centre. Le garagiste le prévient : « Attention, Mademoiselle la Fliquette rôde dans le coin depuis ce matin et elle verbalise » Doudou ne veut rien entendre et laisse son utilitaire dans une case bleue mais interdite. A son retour à 18h00, il trouve son carrosse joliment décoré d'un pv d'un montant de Fr. 40.- ! Comme plusieurs dizaines de véhicules dans les rues adjacentes.

Belle promotion pour la Foire de Couvet... La prochaine fois, par grand beau temps, on ne l'y prendra plus car il montera dans le train !

Le Pont du Bicentenaire

En matière de bois d'arbre, on avait déjà vécu - entendu parler plutôt - du Sapin Président de Buttes, en l'honneur d'un élu bien connu du même village... Mais il s'est agi de demeurer discret lorsque le sapin fut abattu ! Par erreur, dit la fable...

Et voilà que deux grumes de sapin font désormais la « une » de l'actualité... Les deux troncs jetés sur l'Areuse à l'occasion des festivités du Bicentaire !

Non, le Pont du Bicentenaire n'avait rien du « petit pont de bois » de la chanson d'Yves Duteil... Mais alors rien du tout ! Ah, il était aussi beau que solide, le pont du Bicentenaire. Comme pour narguer son « Aîné » à seulement quelques dizaines de mètres plus à l'est. Prévu pour des milliers de personnes qui auraient dû affluer de Haut et du Bas du canton, il n'aura malheureusement vu passer que quelques dizaines de jambes.

Faute à des organisateurs quelque peu présomptueux qui lui avaient pourtant prêté un avenir radieux. Sa durée de vie fut donc très éphémère pour un coût dont on nous assure qu'il demeurera modeste, d'autant que « l'on revendra le bois » ! Dommage, il était si beau le petit pont de bois...

Au matin du 18 novembre 2014, les magnifiques troncs avaient disparu.

Peut-être que le malheureux président évoqué plus haut a été intéressé ! Diable, un sapin président couché, ça compte aussi !!!

Au guichet social

« Laissez vos coordonnées, on vous rappellera ! »

Technique appliquée par le fonctionnaire zélé qui suit la lettre et l'esprit du manuel d'instruction qui lui a été remis à sa sortie de l'école d'administration dans la banlieue de Moscou.

Surtout mésaventure d'une concitoyenne dans le besoin, soucieuse de savoir comment obtenir une subvention pour payer sa caisse-maladie. L'envoi de deux courriels restés sans réponse de la part du guichet social à Couvet l'amène à se rendre dans ce haut-lieu de l'Administration communale.

Pas une, mais trois fois, pour y rencontrer trois personnes différentes, qui toutes lui disent : « la responsable n'est pas là. Laissez vos coordonnées, elle vous rappellera. »

Fatiguée et énervée, elle finit par dire non. Devant cette résistance, la fonctionnaire au guichet s'affole et bafouille « Un instant, je vous la passe », pas troublée pour un sou par sa première réponse mensongère. Prise au dépourvu, la responsable ne peut renseigner notre concitoyenne qui finit par appeler Neuchâtel.

Après avoir expliqué sa requête, relaté son marathon et obtenu son renseignement, on lui répondit :

« A Couvet ? Pas étonnant, ils sont nuls ! »

Objets trouvés

Il y a peu, la Commune de Val-de-Travers a fait publier dans « sa » page 2, la liste des objets trouvés rassemblés durant la période écoulée. A venir rechercher au guichet de l'Hôtel-de-Ville de Couvet ! Parmi cette liste aussi insolite qu'hétéroclite, un dentier ! Un dentier « inférieur » était précisé...

« Pas besoin de chercher plus loin... » s'est-on écrié au Café du Commerce. C'est le dentier de l'un des deux compères du plus célèbre guichet communal ! Là où sévissent les deux sieurs Bugnard et Kneissler. « C'est pour ça qu'ils ne sourient jamais... » a ajouté le second, à la même table !

Dans une autre édition du Courrier, on apprenait qu'un déambulateur avait été trouvé et attendait son propriétaire au même guichet.

Vu la multiplication phénoménale de ces engins ayant pour corollaire une augmentation des cas de maladie d'Alzheimer, il serait utile que désormais tous les déambulateurs en circulation sur le territoire de Val-de-Travers soient munis d'une plaque d'immatriculation... Cela soulagera le travail de la Fliquette. Et elle sourira, enfin...

Les questions d'Yves Landry

- Madame la présidente du Conseil communal, vous connaissez ma réputation qui est à la hauteur de mon art ! Dès lors, si l'on excepte l'étiquette d'une cuvée d'absinthe - sans doute la plus belle étiquette réalisée à ce jour -, il n'existe aucune œuvre signée de mon nom sur un des bâtiments communaux. Bien sûr, j'avais espéré qu'une d'elles se trouve sur les armoiries communales, mais je me suis dit qu'il ne fallait pas exagérer. Je me contenterai bien volontiers aujourd'hui de la possibilité de décorer l'Hôtel-de-Ville de Fleurier, sa façade donnant sur la rue du Temple afin d'y donner une plus grande visibilité.



Les horaires...

On ne dira jamais assez combien la page 2 du Courrier du Val-de-Travers est utile et indispensable aux habitants du Val-de-Travers. Ainsi, la Chancellerie, semaine durant, décrit avec précision les horaires de fermeture des divers services communaux. Précieux conseils et renseignements... Même si, pour certains endroits, il serait évidemment plus simple de stipuler les horaires d'ouverture. Ils sont en effet moins fréquents que ceux de fermeture !

Enfin, tout cela pour dire ceci... Dans la grande série des cambriolages au Val-de-Travers, on ne compte plus les appartements et maisons visitées de jour comme de nuit ! Cela n'arrête pas... La police nous rassure en prétextant que nous sommes bien en-dessous de la moyenne helvétique. Vraiment, le roi du mensonge, le chargé de la communication de la police cantonale qui habite le bas du canton bien entendu ! Au Vallon, il n'y est sans doute jamais venu...

Mais, pour les cambrioleurs, en publiant ainsi les jours de fermeture de l'Ecole par exemple, plus de souci. Compte tenu de la fréquence des rondes de la sécurité, ils ont donc tout leur temps pour passer en revue l'entier des bureaux de la direction et du secrétariat. Tout leur temps ? Oui, à condition toutefois de ne pas déranger ou freiner les travaux de réparation de leurs dégâts...

Patinoire

La patinoire de Fleurier fut pendant longtemps un haut lieu romantique du Vallon. Au temps où les Roméo emmenaient leur Juliette pour quelques tours de glisse et un bon chocolat chaud. ...

Aujourd'hui, la patinoire de Fleurier, c'est sa buvette, lieu mythique de la haute gastronomie régionale, avec ses sandwiches à base de pain « frais d'il y a quatre jours », c'est aussi son charmant personnel accueillant les visiteurs à bras ouverts. C'est ensuite, sa belle cabine de chronométrage « taggée ».

Aujourd'hui, la patinoire de Fleurier n'est plus qu'une gouille d'eau qui gèle, et encore, si le compresseur le veut bien. Les vestiaires des équipes visiteuses sont encore plus insalubres que ceux de l'équipe locale. Et enfin, les infrastructures branlantes n'arrangent en rien le décor pitoyable de ce stade de glace.

Heureusement, Yves Fatton, Conseiller Communal en charge des bâtiments a donné le mot d'ordre à ses équipes : « On ne change rien, on utilise du scotch double face pour recoller ce qui est cassé ». Le message est ainsi clair !

Heureusement que le brave et fidèle Bernard veille sur le tout...



La douche, c'est le pied !

Au jardin public

Il fut un temps où les parents laissaient leurs enfants aller jouer seuls dans les rues ou encore mieux, au jardin public. Or, ce temps-là n'est plus que souvenir ! Depuis quelques années, ces places de jeux sont devenues des places de « squat » ou des lieux sans vie.

A Fleurier, les téméraires qui s'aventurent dans le grand jardin public de la Place de la gare risquent de se casser un bras ou une jambe en empruntant les balançoires branlantes. Ils risquent aussi, de finir dans un lit d'hôpital en tombant sur une seringue usagée et abandonnée.

Heureusement, cette tâche de réfection des jardins publics du Val-de-Travers est déjà inscrite au cahier des charges de la prochaine législature du Conseil communal. « Pour le moment, le plus important est de s'assurer que Val-de-Travers installe « les sapins de Noël les plus moches » selon un porte-parole officiel de la commune.

Qui a la plus belle banque ?

Après Raiffeisen, c'est UBS qui s'offre un petit lifting et enfin, à la traîne, BCN se refait la façade !

Et oui, les directeurs de nos banques fleurissantes sont en course, non pas pour être l'établissement le plus proche des clients, ni pour être le plus professionnel. Que nenni.

Ils rivalisent pour avoir la plus belle banque du Val-de-Travers ! Enzo Macuglia de Raiffeisen avait pris la tête de la course il y a 10 ans, mais se retrouve maintenant en queue de peloton, dépassé par Aygün Erkaslan d'UBS. Bouleversement sur le podium, aujourd'hui, c'est Valérie Patthey de la BCN qui relooke son bâtiment et prend ainsi la première place.

Les deux hommes supporteront-ils d'être dépassés par une femme ? Vous l'apprendrez peut-être dans notre prochaine édition.

Horaires d'ouverture et de fermeture

Que ferions-nous sans la page 2 de notre Courrier ? Nous serions laissés à nous-mêmes, paumés, égarés, obligés d'aller voir ailleurs. Et le 11 décembre dernier, il nous a sauvés !

On a appris que les jours ouvrables des 24 et 31 décembre étaient en fait fériés, du moins pour le contrôle de l'habitant, que les jours fériés étaient un tant soit peu plus nombreux pour tous les autres services de l'administration communale (une pensée ici pour le pâtre qui a perdu son déambulateur...).

Mais soyons équitables, l'horaire servi par le Centre sportif vaut tout autant le détour. Là-bas, on ferme avant l'heure, surtout la réception, histoire de ne pas devoir renvoyer ceux qui viennent à la dernière minute. L'espace plage étant fermé, on se rabat sur les bords de l'Areuse, pas de problème. Mais les espaces plage et wellness ferment une heure avant la fermeture.

La direction nous remercie d'avoir tout bien compris et de prendre bonne note de la fermeture après les jours fériés.

Désorientés, nous nous sommes penchés sur les ouvertures en nocturne (en bas à droite) et avons été soulagés de lire que, sur proposition du chef du dicastère de l'administration, les bureaux de l'administration communale demeureront ouverts jusqu'à 21h30 en cette période de fêtes de fin d'année.

Le personnel des magasins en a été ravi. Il a pu faire ses démarches pendant les heures de bureau, sans perdre une heure de boulot...

Plus d'argent au Centre sportif régional !



Trucs et astuces pour diminuer la fréquentation du Centre sportif régional... C'est sans doute le défi que se sont lancés les gestionnaires de ce superbe centre sportif. Après la baisse de la température de l'eau, les multiples remplacements des tourniquets d'entrée au bassin de natation, la fermeture des douches dames durant plusieurs semaines, la disparition du toboggan pendant une longue période, en voilà une autre magnifique idée sans doute destinée à désertifier d'avantage encore cet endroit. Est-ce à la demande de la nouvelle équipe du restaurant qui estimait certainement que son chef d'affaires était bien trop important au cours de ce dernier exercice ? Ou sur injonction impérative du directeur vissé à son bureau qui passait beaucoup trop de temps à visionner les images de la caméra filmant le distributeur d'argent, devant son écran ?

Nul ne sait ! Nous avons bien tenté d'appeler la direction générale de Migros-Centre Neuchâtel-Fribourg, personne n'a nous donner la raison de cette suppression.



Tiens des Valaisans dans les rues de Fleurier ! Sans doute.... Non, non ! C'est une jeune élève de Sion en dernière année de scolarité, en stage à l'Office d'orientation scolaire et professionnelle

CP Fleurier

La Coupe Spengler, c'est pour bientôt ! Aujourd'hui, dans le ventre mou du classement de 2e ligue, il y a bon espoir que le CP Fleurier participe dans ces prochaines années à la Coupe Spengler.

Les dirigeants n'avaient pourtant pas caché leurs ambitions lors de l'engagement du grand Shirajiev. Ils s'étaient même adjoint les services techniques du non moins grand Meserli... Hélas, deux années plus tard, le constat n'est guère réjouissant. Le nombre d'équipes juniors diminue comme peau de chagrin et les résultats de la 1ère équipe ne suivent pas ! La ligue nationale est encore bien loin...

Au Patinage, on évoque déjà les retours de Roland Leuba, Philippe Jeannin, Duilio Rota et Orville Martini. Pour sûr, en pénétrant dans les vestiaires, ils ne seront pas dépayés. Sur le banc des joueurs non plus... Sauf peut-être sur celui des joueurs pénalisés, car aux côtés de Jérémy et Sébastien, ils vont manquer de place !

Interdiction de circuler



Décidément, on ne sait plus quoi inventer pour rendre le Centre sportif régional de plus en plus convivial. Nouvel exploit des autorités en matière d'interdiction de circuler ! Ou, autre manière de faire fuir le public du

Centre sportif régional ! Impossible désormais d'en repartir en empruntant la petite route, étroite il est vrai, longeant le bord de l'Areuse pour rejoindre Couvet. Il vous faut faire un savant tourner-sur-route pour aller retrouver la Pénétrante. A un endroit connu et reconnu pour sa facilité à se mettre dans le flux de véhicules venant de droite et de gauche. Ajoutez-y les pendulaires et les tracasseries du verglas, autant louez une des splendides chambres du Centre après une séance de fitness, histoire de se calmer un peu !

Le plus beau site web



Il domine toutes les catégories, il devance largement tous ses semblables et il renvoie valser le blog tenu par Kim Jong-Un en personne.

Le site internet de Buttes-La Robella fait des envieux. Impossible de trouver mieux dans le domaine. Son design des années 90, ses superbes images issues du Fonds Schelling, ses horaires qui évoluent de manière automatique en fonction de la motivation du chef d'exploitation. Bref : impossible de surpasser le site web du TBRC.

La rédaction de votre journal satirique préféré s'est approchée des responsables. Comment font-ils pour se doter d'un site internet si performant ? « Nous avons récupéré les vieux Smaky du CVT. Nous n'avons ni les moyens financiers ni la capacité de travailler sur d'autres outils », explique le chef d'exploitation. On se réjouit déjà de la future télécabine. D'ici-là, le site sera sans aucun doute encore plus accueillant.

Chapeau bas !

« Je suis en pleine forme. Je skie à Buttes-La Robella ». C'est un des premiers slogans que les responsables de la station avaient sorti au début des années 1970. La phrase était complétée par « La Robella : l'avenir du ski neuchâtelois ». Aujourd'hui, ça laisse songeur. Patrimoine suisse ne s'est pas encore intéressé à la vétusté du télésiège, mais cela ne saurait tarder. Les responsables se tâtent : « On pourrait aussi ancrer le remonte-pente à l'Unesco ».

Dans tous les cas, il y en a un qui ne supporte plus le télésiège (qu'il soit à Patrimoine suisse ou à l'Unesco). Impossible de faire grimper Alain Térieur sur un siège. Le chef des patrouilleurs a le vertige. Du coup, il préfère la moto-neige pour gagner la Robel'. Quand la neige est absente des Couellets, il y monte en voiture. Et tant pis pour les pistes. Chapeau bas !

La Robel, c'est Bonfol



Les feux ne sont pas réservés qu'au 1^{er} Août. Sur les hauteurs de Buttes, sur le plateau de La Robella, les passants de la région et les visiteurs en voient de toutes les couleurs à longueur d'année, été comme hiver.

Il y a d'abord les fleurs. Ah, qu'ils sont beaux, ces dahlias et ces géraniums ! Ils font la réputation de l'auberge. On vient de loin se plonger dans l'ambiance champêtre et bucolique, profiter de l'endroit pour renouer avec les racines. Les racines des fleurs ? Déchantiez, elles viennent de France voisine. Mais revenons aux feux. La taxe au poids, on n'aime pas trop. Ici, on est toujours un peu résistant. Même beaucoup. Peu importe l'odeur dégagée : le PET et les briques de lait, avec un jerrycan d'essence, ça fond vite et on ne voit plus rien. A force de se débarrasser ainsi des ordures, un joli petit-sentier s'est formé au milieu de la pâture, entre la route et le gouffre non loin de chez Katon. Les soirées sont fraîches ? Pensez-donc, un bon feu de déchets vous réchauffera. Tant que ça brûle...

Pourtant, quelques passants, interloqués par les vas-et- viens entre l'auberge et le gouffre et par cette décharge à ciel ouvert, ont tenté d'écrire, pour alerter, dans l'espoir de faire cesser le désastre. D'abord à TBRC. Empêtré dans ses éternels ennuis financiers, la coopérative n'a pas trouvé le temps – encore moins les mots – pour répondre. Même bal à la commune : le mail, photo du brasier à l'appui, est resté sans réponse.

Après la plus belle terrasse du canton, Katon risque d'avoir plus de peine dans la catégorie « meilleure grillade ».

Le Mont des Rutelins

Le 1^{er} janvier dernier, paysages féériques au Val-de-Travers ! Une belle couche de poudreuse et une température hivernale nous ont réservé un décor idyllique.

En cette même date, le site de la station de la Robella donnait deux informations importantes : en raison d'une couche de glace trop importante, la luge Féeline n'est pas en fonction, et en raison d'un enneigement insuffisant, seule la piste de luge est praticable. En conséquence, le télésiège ne peut être utilisé que pour ce second scénario. Pendant ce temps, à la Côte-aux-Fées et aux Verrières, on skie !

Avis aux amateurs, un autre endroit où la pratique du ski est autorisée également, grâce au concasseur de cailloux et au canon à neige en fonction à journée durant, les pistes du Mont des Rutelins, récemment créées à Saint-Sulpice, sont ouvertes.

Cabaret-Revue : les frissons aux Mascarons !

Une fois encore, la population du Vallon et d'ailleurs a pu rire d'elle-même, des siens et de la vie politique du canton à l'occasion de la traditionnelle Revue des Mascarons ! Du bon, du drôle, du moins bon, du moins drôle ! Et même, pour cette cuvée, du « au-dessous de la ceinture »... Mais que diable, il en faut pour tous les goûts ! « Quand la musique est bonne... », aurions-nous pu titrer ! Oui quand la musique est bonne, tout est bon ! Et c'est à nouveau le cas... Chapeau bas ! Arrangements magnifiques, à nous donner les frissons ! Sans omettre les aïgus d'Ariane qui, eux-aussi, donnent les frissons, dans un autre registre... Comme la craie qui crisse sur le tableau noir !

Cabaret-Revue : quand Nono donne le ton !

Aux Mascarons, l'usage veut que l'on boive un verre après le spectacle. Ne serait-ce que pour partager avec les artistes et toutes celles et ceux qui ont œuvré à la bonne facture de la soirée. Ainsi, Nono, le célèbre Thierry, artiste parmi les artistes, qui passe de table en table afin d'expliquer les raisons de tel sketch, qui justifie la place de tel comédien et vous expose sa démarche rédactionnelle... Avec force commentaires, mimiques et autres gestes, il est si prolixe que, parvenu au terme de son argumentaire, vous ne vous souvenez plus de la question que vous lui avez posée !

La seule question à laquelle il ne répond pas, c'est celle-ci : Quand imaginerez-vous un sketch mettant en scène le tracteur de votre fils ?

La présidence déambule



Alors que tout le comité d'organisation du CARNAVALLON – Carnaval du Val-de-Travers – travaillait d'arrache-pied pour que la manifestation tourne, Mike Cortese et Quentin Di Meo, tous deux co-présidents du CARNAVALLON ont préféré jouer au prince et à la princesse sur leur carrosse rose-bonbon lors des cortèges du samedi et du dimanche au Carnavallon. Lancers non pas de pétales mais bien de confettis et salutations au public ont rythmé leur périple dans les rues fleurissantes. Notre rédaction mène actuellement l'enquête pour savoir qui des deux a fait la princesse ?

Bolliette Pierbiber

A tous les initiateurs de fondations, d'associations, de sociétés, de clubs à buts culturels, n'oubliez pas de prendre contact avec celle qui, au Val-de-Travers, est une réelle référence en matière de cordons de la bourse. Oui, Bolliette Pierbiber est incontournable en matière de multiplication des pains et de fructification des fonds ! Une rigueur protestante, un sérieux calviniste, une cordialité toute en retenue ! Sans doute serait-elle utile au Restaurant du Centre sportif, à la Robella et à la Patinoire !

Le grand René !

Tiens, un cabaret-revue sans coups de griffes contre l'Hôpital ! Notre grand René qui était le héros de la série « Hôpital de Couvet, on t'aime fort ! » aurait-il été victime de pressions ou se sentait-il en mal d'inspiration ? Ou bien, plus simplement, cela ne faisait-il plus rire son épouse...

Doryphores de vernissage

Notre beau et bon Val-de-Travers regorge d'artistes de toutes sortes ! Nombreuses sont donc les manifestations organisées à l'occasion de telle exposition, de telle sortie d'ouvrage, de telle dégustation, de tel concert... Bref, les vernissages sont fréquents au Vallon. En principe, les vendredi et samedi, aux environs de 17h00. Juste avant l'heure du souper... Sont présents les artistes concernés, bien évidemment, leurs familles, amis et connaissances, bien sûr aussi. Les incontournables : personnalités politiques sous le sceau de la devise « voir et être vu ». Vous y trouvez encore les habitués de ces manifestations, toujours les mêmes, parfois appartenant à la catégorie précédente, fidèles au poste, le propos entendu, la concentration à son maximum, tout le sérieux de la circonstance... Sauf que ces doryphores sont au rendez-vous davantage pour les petits fours et les nombreux verres d'après discours que pour les œuvres présentées ! Diable, cela fait toujours un repas d'économisé... L'éthique du Carnavallon nous interdit de citer des noms. Cependant, en guise de devinettes, beaucoup d'entre eux sont cités dans d'autres rubriques de ce journal.

Inauguration

Au Vallon, tout le monde connaît l'histoire du Doblo ! Ce fameux véhicule communal acquis auprès d'une société fantôme chargée de couvrir le véhicule de publicités afin de le payer, une, deux ou trois fois ! On ne les y reprendra plus... Aussi la Commune a-t-elle acheté un nouveau véhicule selon le même principe, soucieuse, cette fois, de conserver la main sur cette aventure. Le tout sous l'experte direction de Jean-Mexcel. Le véhicule ? Un Ford Transit ! Première utilisation, avant son inauguration officielle, donc sans logos publicitaires, direction Zinal, à l'occasion d'un camp de ski. Stationné devant le chalet hébergeant les élèves, le véhicule s'est malheureusement trouvé sur le passage de la fraiseuse utilisée pour enlever la neige tombée durant la nuit. Bien trop près puisque la fraiseuse s'est chargée de marquer son passage sur la carrosserie du véhicule ! A l'heure où l'on écrit ces lignes, on ignore si le vernissage prévu a pu être maintenu ou si le séjour chez le carrossier de la place s'est prolongé. Par chance, aucun support publicitaire n'a été touché.... On souhaite d'ores et déjà longue vie à ce nouveau véhicule que l'on aura plaisir à voir déambuler sur les routes communales, voire plus loin...

A pied, c'est mieux !

On passera sous silence les moult tribulations de Paul Eremy au volant de ses véhicules ! Certaines personnes s'en souviennent que trop... Quelques bordures de trottoirs et autres bornes et murs également ! Lorsque la population du Val-de-Travers a croisé le Paul à vélo, c'est un immense « ouf » de soulagement qui s'est manifesté le long de l'Areuse !

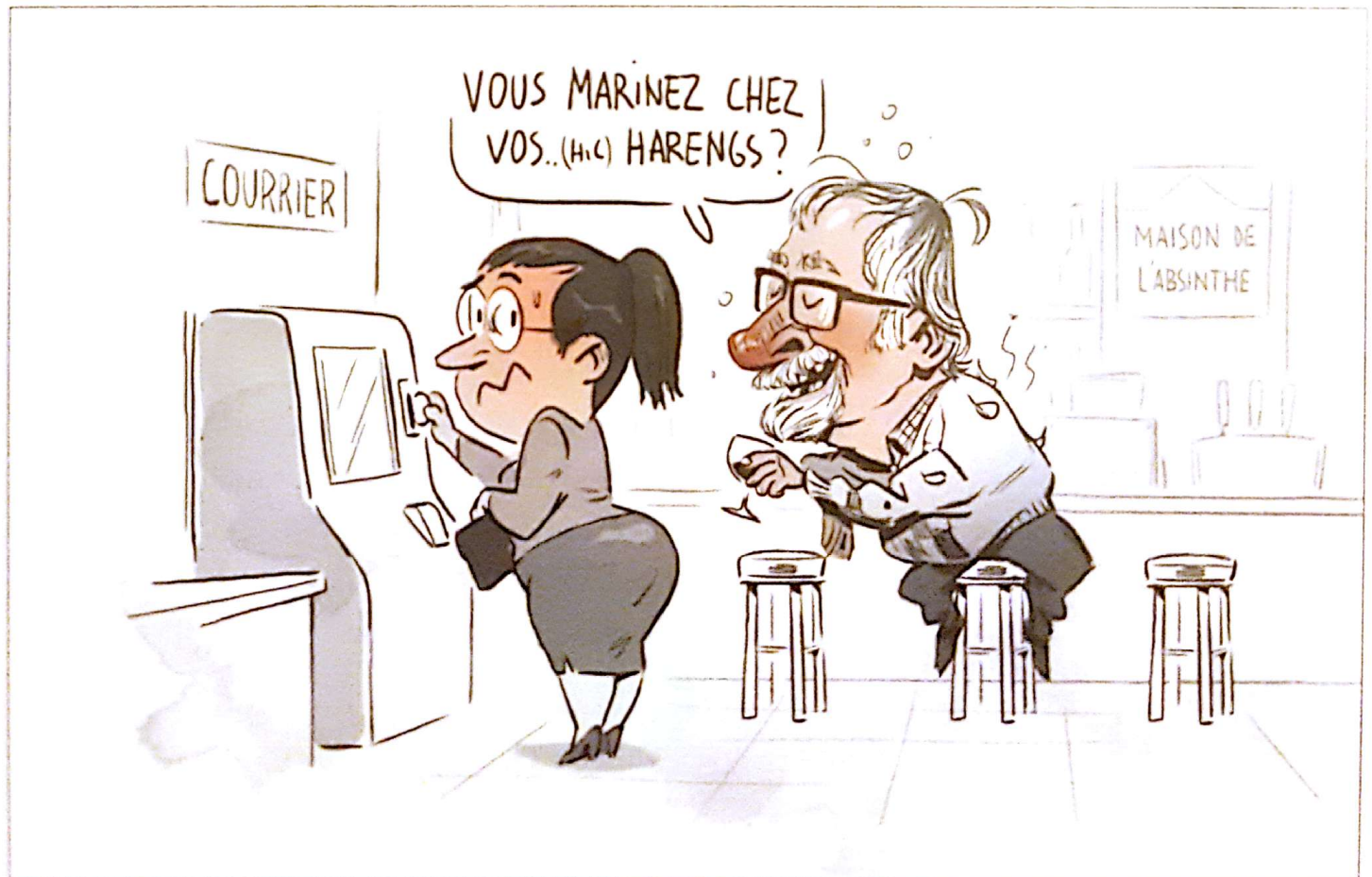
Aujourd'hui, muni de son casque et de sa tunique jaune, il participe aux actions éducatives de la brigade d'éducation routière, à l'occasion de l'examen cycliste des jeunes. Il sert de modèle aux élèves lors de la reconnaissance des circuits. Toutefois, les élèves ont bien reçu la consigne de ne pas s'arrêter à tous les endroits où le Paul s'arrête !

Art en plein air : billets combinés

Bonne nouvelle, Pierre-André Delachaux et son équipe innovent pour l'édition 2015 de l'exposition Art en plein air. Sur demande expresse – appel au domicile de la famille Delachaux –, il est possible d'obtenir un billet combiné pour l'exposition et le spectacle « Sons et lumières » intitulé « Le bruit et les odeurs ! » qui se déroule durant les mois de mars, avril et mai précédents la manifestation proprement dite.

Les billets ne sont pas numérotés puisque, le matin dès 08h00 jusqu'au soir à 18h00, il est possible d'assister au spectacle des navettes fort sonores de l'ami Valentin qui dévalent la Grand-Rue à grands fracas de klaxons, une main au volant, une autre main au téléphone et la troisième pour saluer les passants ! Cette valse de tracteurs, à laquelle s'associent la famille Menoud pour la partie « les odeurs » réjouit tout particulièrement les habitants de Môtiers et environs.

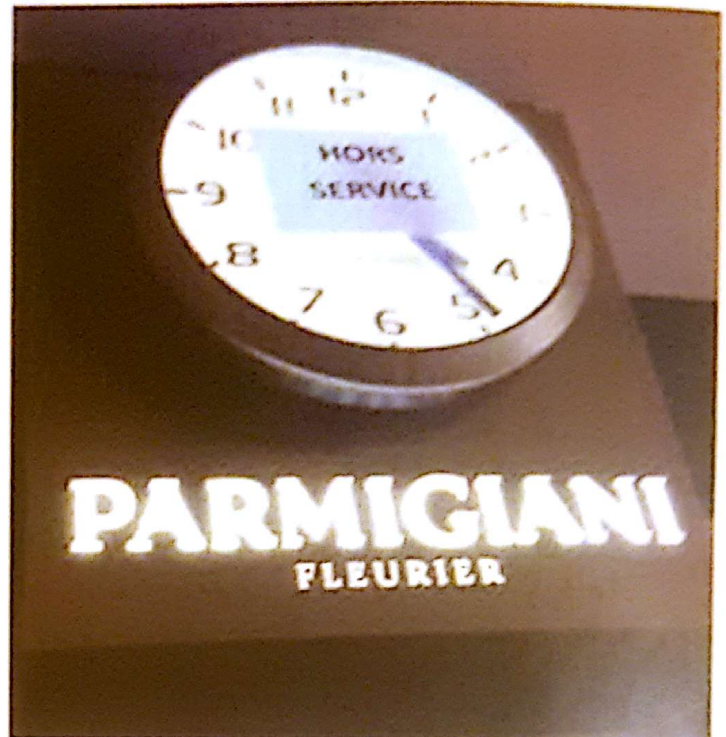
Une grande et belle année 2015 !



PUBLICITÉS...



Merci à Colgate de penser à Thierry Michel la prochaine fois...



Merci à la direction du Montreux Jazz Café de la Gare de Lyon à Paris de remettre à l'heure l'horloge Parmigiani.



Merci aux Bourbakis d'occuper Alexis !

Au musée des horreurs...

On sait tout le soin que mettent nos autorités – et plus spécialement la commission d'urbanisme – pour permettre à notre chère commune de posséder des atours hors du commun. Tout le monde y concourt. Et bien de concours, parlons-en ! Vous trouverez dans cette édition 2015 du Carnavallon, non pas les sept merveilles du monde mais les sept horreurs qui s'offrent aux nombreux touristes égarés dans nos contrées. A vous de décèler les lieux de ces « nuisances » permanentes !



1



2



3



4



5



6



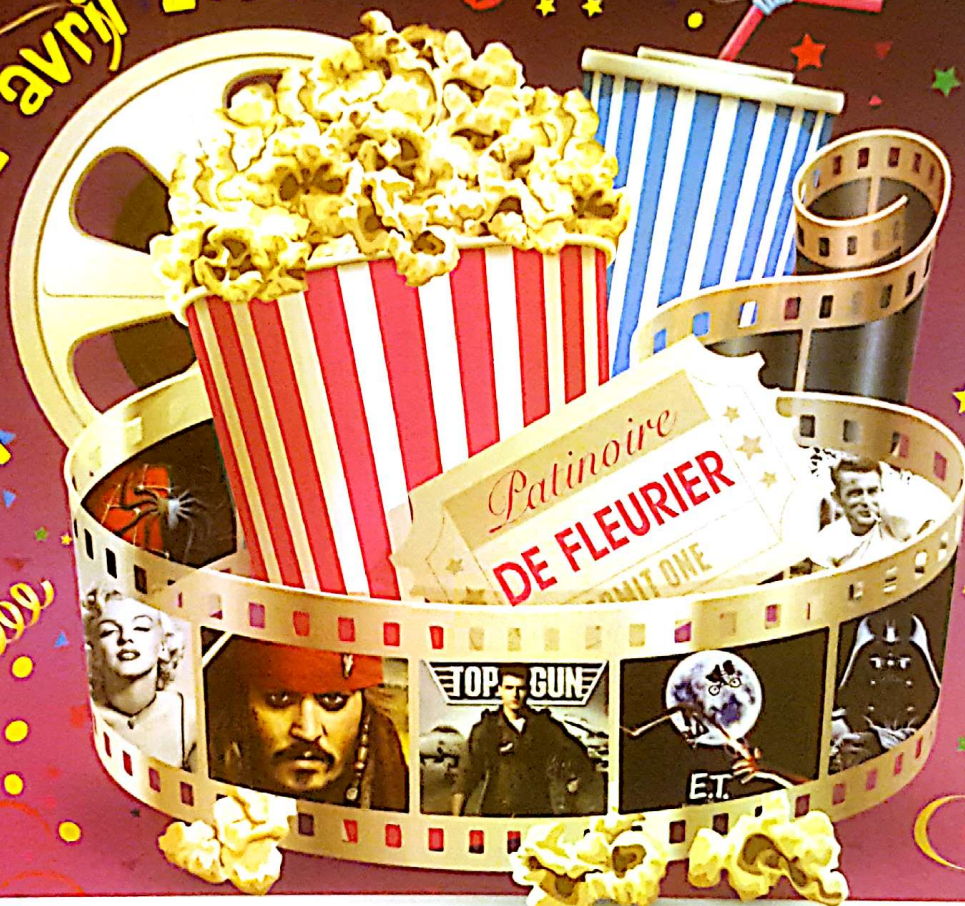
7

Réponse du concours
1. Noiraigue
2. Travers
3. Môters
4. Menoud
5. St-Sulpice
6. Boveresse
7. Fleurier

Carnaval de Fleurier

10, 11, 12 avril 2015

est dans la
Boîte



Retrouvez toutes les infos et le programme
détailé sur www.carnavallon.ch

Vendredi 10 avril 2015

Dès 17h31 Ouverture du Carnavallon 2015
(dès 20h01, entrée CHF 10.00)

21h01 Partie officielle

21h16 Soirée avec Britchounets et
Britchons, DJ José Sevilla,
Marc Monteiro, Raph Claw,
Cyril S, Greenstorm

Samedi 11 avril 2015

15h01 Cortège des enfants avec LeZarti'Cirque
et ses échassiers

16h19 Bal des minis avec DJ Cami, LeZarti'Cirque,
Zebrano, Danseuses Les D.O.Ls et
Maquilleuse D. Zully

Dès 20h01 Grande soirée costumée avec 7 Guggens, DJ's Cami,
José Sevilla & Sébastien Collette (entrée CHF 10.00)

23h40 Election Roi & Reine, Groupe le mieux déguisé
Carnavallon 2015

Dimanche 12 avril 2015

Dès 11h09 Apéritif offert au public,
concert Guggens, animation avec
LeZarti'Cirque

15h01 Grand Cortège avec chars, canon
à confetti Les Modzons, 7 Guggens,
LeZarti'Cirque et ses échassiers
16h31 Concert des Guggens sous
la patinoire

N'oubliez pas de venir vous restaurer sous la patinoire: Restaurant La Pagode d'Or - Pizza Seb - Le Picotin

RAIFFEISEN

VAUCHER
VAGUATOUR FLEURIER

transN
transport public régional

dilem
création
la boîte à idées

Mauler
MAISON FONDÉE EN 1829



Commune de
Val-de-Travers

ROXAYDE
032 863 10 17 - info@roxayde.ch



imprimerie montandon
FLEURIER: info@courrierfleuri.ch T 032 861 10 28